

# TEMPLON



ALIOUNE DIAGNE

LIBÉRATION, 23 septembre 2023

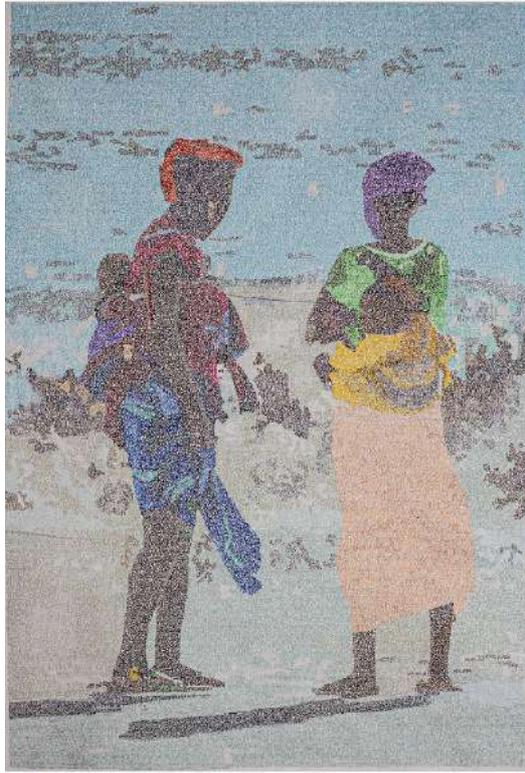
## Art contemporain A Rouen, la Ronde rejoue la Seine

La métropole normande invite six artistes pour une exposition répartie entre plusieurs lieux, en écho aux boucles du fleuve.

Au fil des fleuves coulent les denrées et les hommes, l'art aussi. C'est avec cette belle idée que la métropole rouennaise, bordée par les boucles de la Seine, fait entrer l'art contemporain dans ses musées. A Rouen, depuis 2016, le programme de la Ronde invite des artistes à créer ou à présenter des œuvres en résonance avec un lieu. Cette année les six artistes sélectionnés ont planché sur la thématique du fleuve. Pour découvrir leurs œuvres, on est donc convié à circuler dans la capitale normande et à pousser les portes de ses fabuleux musées, témoins de son florissant passé artistique, industriel et littéraire. Naturellement, le parcours commence au musée des Beaux-Arts, où il faut chercher les œuvres contemporaines parmi les toiles impressionnistes. Juste à côté de coquelicots de Claude Monet ou des Tuileries sous la neige de [Camille Pissarro](#), une étonnante petite vidéo de Jean-Arneau Filtneiss revisite les divagations du *Horla* de Maupassant. L'artiste a filmé les grands voiliers de l'Armada depuis les bords de Seine. Puis il a fait pivoter son film à la verticale comme si les navires montaient au ciel : la vision, hallucinatoire, est à la fois efficace et poétique. Dans une pièce à part, se déploie l'œuvre sensible de [Natalia Jaime-Cortez](#). Alignés comme des linges suspendus, de grands pans de papiers colorés semblent avoir été trempés dans une palette aux nuances *Nymphéas* : les aplats vert, jaune et bleu miroitent comme si une cascade coulait aux murs. Marquée par l'histoire de l'Euphrate lors d'un voyage en Syrie, l'artiste a pour habitude de tremper du papier japonais dans les fleuves. Elle somme ses amis d'en faire de même, en se filmant. «*J'ai l'image de l'eau comme d'un réseau qu'on appelle chevelure*», explique la plasticienne qui expose la vidéo de ces amis artistes en lavandières.

### Empreinte de poisson

Au cœur du musée, Alioune Diagne, futur représentant du Sénégal à la Biennale de Venise, est en majesté. Dans une belle salle, ses œuvres sont accrochées à côté de tableaux de maîtres : Monet, Sisley ou Boudin. Décrivant les rives des fleuves Sénégal et Gambie, fréquentées par des pêcheurs, lingères, promeneurs et baigneurs, ses compositions sont structurées par un maillage de petites touches colorées qui laissent apparaître en arrière-plan le blanc de la toile. Rappelant des photographies délavées, cette joyeuse vie autour du fleuve, à la fois figurative et aérienne, tutoie l'abstraction avec une grande délicatesse. Au musée de la céramique, Jean-Arneau Filtneiss montre là des sculptures graphiques : les fleuves mutent en morceaux de verre rectilignes ou en petits cubes bleus.



«L'heure d'arrivée des pêcheurs au bord de la mer» d'Aïkouré Dagnie (2025). (Aïkouré Dagnie)

La Ronde ne serait pas complète sans un petit tour à la périphérie. Dans l'adorable maison des champs Pierre-Corneille, manoir où la famille se réfugiait pour fuir les épidémies, Céline Tuloup aborde la problématique des migrations avec *la Traversée du Styx*. En noir sur blanc, elle coud les silhouettes de passeurs sur un bateau pneumatique et brode des fleurs sur des bouées noires en forme de couronnes mortuaires. Dernière étape au musée de la corderie Vallois, où l'on assiste encore à la fabrication de cordage, dans une odeur d'huile. Inspiré par le Cailly, affluent de la Seine, et par la technique japonaise du gyotaku – l'art de fixer l'empreinte d'un vrai poisson sur une toile –, le peintre Baptiste Carluay a imaginé des scènes de pêche au lasso. Cette ronde qui entraîne les musées au rythme de l'art contemporain vivifie le riche patrimoine rouennais. Elle a aussi des airs de danse des sept voiles pour la RMM (Réunion des musées métropolitains) : Rouen mise sur sa candidature au titre de capitale européenne de la culture 2028.